

≈ L'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble (...) et affectent d'une manière spéciale les plus faibles de la planète ! (§ 48 à 52). Comment est-ce que je comprends ce lien entre « la clameur de la terre et la clameur des pauvres » (§ 49) ? Et « qu'il devient manifeste que la dégradation de l'environnement comme la dégradation humaine et éthique sont intimement liées » (§ 56) ? Pourquoi écrire : « Tout ce qui est fragile, comme l'environnement, reste sans défense par rapport aux intérêts du marché divinisé, transformé en règle absolue » (§ 56) ?

≈ L'état de notre planète, décrit dans ce premier chapitre, me laisse-t-il indifférent ? me désespère-t-il ? ou bien me pousse-t-il à me remettre en question : que puis-je / dois-je changer en priorité : mes comportements ? ma consommation ? mon utilisation de certaines technologies ? mon regard sur les plus vulnérables ? À quelle conversion suis-je appelé en tant que chrétien, concrètement ?

≈ Je pressens que les conversions individuelles sont nécessaires mais insuffisantes. Et si je me renseignais sur les associations nationales, municipales, paroissiales ou diocésaines qui luttent contre un des fléaux cités... Serais-je prêt à m'engager dans l'une d'elles ? (§ 46)